Paroisse ND de la Source

5e dimanche de Carême

«Jésus, je tourne mon cœur vers toi»

En ce temps de confinement, je vous propose de continuer à découvrir la vie de Jésus chaque dimanche tout en vous amusant.

Un caté à la maison quoi ! ☺

Il ya plusieurs propositions, pour les jeunes et les moins jeunes. Je vous laisse regarder.

N'hésitez pas à nous contacter sur notre page Facebook ou à nous partager votre travail ☺:

Paroisse Notre Dame de La Source et Sainte-Monique

https://www.facebook.com/Paroisse-Notre-Dame-de-La-Source-et-Sainte-Monique-347401945908023/

ou notre site

www.paroissedelasource.re

Je vous rappelle que la messe en diffuser en direct le Dimanche à 10H00 sur Réunion la 1ere

Et vous trouverez aussi beaucoup d'autres sites qui diffusent des messe comme radio arc en ciel, KTO, YouTube…..

Bon dimanche à vous …
P.Pascal

L'évangile de ce dimanche en vidéo :

vidéo dessin animé :

https://www.youtube.com/watch?v=HB5js_wQ918

ou

https://www.theobule.org/video/la-resurrection-de-lazare/268

Programme :

Proposition 1 (D'après le livret « Objectif Pâques »)..... 3

Porisition 2 : prions en eglise Junior 7

Solution 8

Pour les adultes : une méditation du crédo et un jeu pour les enfants.. 10

Jeux du crédo pour les enfants..... 18

Proposition 1 (D'après le livret « Objectif Pâques »)

5e dimanche de Carême
Évangile selon saint Jean 9,1–41

« Jésus, je tourne mon cœur vers toi »

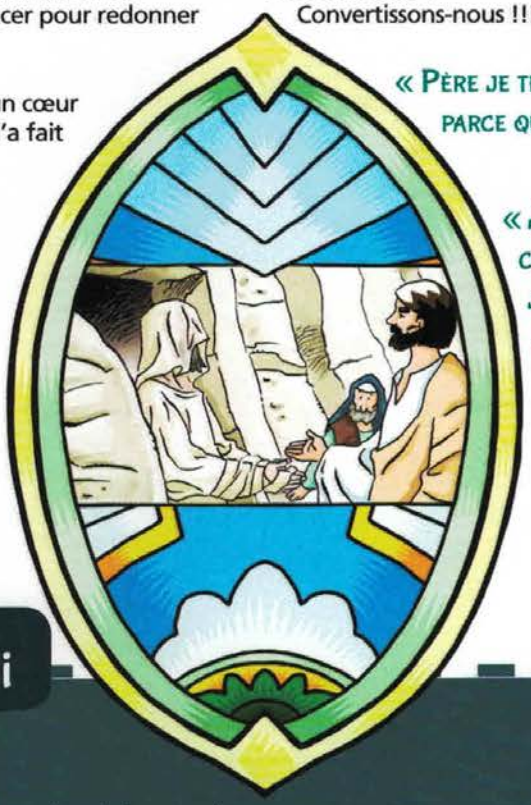
Dans l'Évangile de cette semaine, Jésus ramène son ami Lazare à la vie.

Jésus est accueilli par Marthe et Marie, sœurs de Lazare, qui est déjà mort. Elles souffrent toutes les deux et reprochent au Seigneur de ne pas être venu plus tôt. Jésus lui-même est triste.

À ce moment précis, il est homme et va demander à Dieu de l'exaucer pour redonner vie à Lazare.

Par ce miracle, Jésus rend un cœur vivant à son ami comme il l'a fait à saint Paul.
Par cette action, Lazare et ses sœurs reconnaissent en Jésus, le Sauveur, ils confirment leur foi en Jésus.

Toutes les personnes présentes à ce moment-là, ayant pu constater la mort de Lazare, et le voyant de nouveau vivant après le passage de Jésus, vont elles aussi se poser des questions et certainement se convertir.
Jésus s'affirme comme un Sauveur. Il promet de faire pour tous la même chose.
Comment ne pas croire ?
Qui d'autre que Dieu peut accomplir un tel miracle ?
Convertissons-nous !!!



« Père je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. »

« Je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau » (Ézéchiel 36,26).

Grandis et convertis–toi

Vaste programme que le thème de cette semaine, grandir nous l'avons déjà abordé dans les semaines précédentes, mais se convertir… Ne le sommes-nous pas déjà ?

Si bien sûr ! Mais notre conversion ne doit pas stagner.

Par la connaissance de Dieu, de Jésus et du Saint-Esprit, notre conversion s'approfondit, se consolide et c'est ainsi que nous pourrons accueillir au mieux la Résurrection de notre Sauveur.

Avec saint Paul

Mes jeux

Les mots cachés

1. CONVERSION
2. CROIRE
3. LAZARE
4. PURIFIER
5. OUVERT
6. BEAU
7. APPEL
8. DON
9. CHANGER
10. VOLONTÉ

T	A	N	O	I	S	R	E	V	N	O	C
R	N	E	U	G	A	F	H	E	O	H	R
E	H	Y	V	I	R	T	O	E	D	T	O
R	U	L	E	C	H	A	N	G	E	R	I
A	K	O	R	G	E	N	U	O	F	I	R
Z	I	H	T	E	V	O	L	O	N	T	E
A	P	P	E	L	O	E	G	F	H	U	T
L	H	U	P	U	R	I	F	I	E	R	S

Demande à un adulte de t'aider à mieux comprendre le sens de chacun de ces mots (à partir des explications fournies sur le site Internet www.objectifpaques.fr)

« Anagramme »

Remettres les lettres en ordre pour retrouver les mots :

Percutées	P _ _ _ _ _ _ _ _
Satin	S _ _ _ _
Optera	A _ _ _ _ _
Gerce	G _ _ _ _
Orme	R _ _ _
Piètre	É _ _ _ _ _
Convierons	C _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
Goyave	V _ _ _ _ _
Misions	M _ _ _ _ _ _
Déplia	L _ _ _ _ _

Solution : Persécuté / Saint / Apôtre / Grèce / Rome / Épître / Conversion / Voyage / Mission / Lapidé

Ma mission

« Courrier du cœur »

Saint Paul nous a laissé beaucoup de correspondance de ses voyages nous rapportant ses idées, ses messages.

Avec l'aide de tes parents, trouve dans les lettres de saint Paul, un verset, une phrase qui te touche particulièrement.

Voici quelques exemples :

- **Que le soleil ne se couche pas sur votre colère !**
  Saint Paul, Épîtres aux Éphésiens – Ier siècle
- **Dieu aime celui qui donne avec joie.**
  Saint Paul, Première Épître aux Corinthiens
- **Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?**
  Saint Paul, Épître aux Romains
- **Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent.**
  Saint Paul, Épître aux Romains – Ier siècle.
- **C'est un devoir pour nous, les forts, de porter les faiblesses de ceux qui n'ont pas cette force et de ne point rechercher ce qui nous plaît.**
  Saint Paul, Épître aux Corinthiens
- **Accueillez-vous donc les uns les autres, comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu**
  (Romains 15,7)
- **Ayez le mal en horreur ; attachez-vous fortement au bien.**
  Épître aux Romains

Écris-là ensuite de ta plus belle plume sur un beau papier que tu peux décorer.

Envoie-la ou donne-le à quelqu'un à qui tu penses que cela réchauffera le cœur.

Tu es toi aussi un vrai missionnaire !

Et tu peux recommencer autant de fois que tu le souhaites.

N'oublie pas chaque jour, de colorier la toise de Carême que tu retrouveras dans le cahier détachable situé au milieu de ce livret.

Ma prière

Paul, notre guide et frère bien-aimé,
obtiens-nous une foi profonde, une espérance ferme,
un amour brûlant pour le Seigneur
afin que nous puissions dire avec toi :
« Ce n'est plus moi qui vis mais le Christ qui vit en moi. »

Porisition 2 : prions en eglise Junior

CE QUE JE DÉCOUVRE

Marthe et sa famille connaissent Jésus depuis longtemps. Marthe lui a toujours fait confiance. La mort de son frère Lazare ne détruit pas l'espérance qu'elle a mise en Jésus. Elle le croit au plus profond de son cœur : Jésus est le Fils de Dieu. C'est lui qui donne la vie. **Même quand tout semble terminé, fichu et mort, la foi prend le relais.** Ce qui est impossible devient possible. Ayons confiance en Jésus parce que Dieu l'a ressuscité.

CE QUE JE VIS

- ★ Comment réagis-tu quand un de tes proches tombe malade ?
- ★ Quelles paroles te réconfortent ?

⇨ Ferme les yeux et, comme Marthe, dis : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu. »

Texte : Père Pierre-Marie Leroy. Illustrations (pp. 52-54) : Marcelino Truong

C'est... ma semaine

Du lundi 30 mars au samedi 4 avril 2020

DES IDÉES POUR AGIR CHAQUE JOUR

Lundi 30 mars
Bienheureux Dodo
Dodo était célèbre :
○ pour ses siestes ?
○ pour ses cicatrices ?
○ pour son élevage d'oiseaux ?

Mardi 31 mars
Saint Benjamin
Je lis l'évangile de dimanche prochain (pages 64-71).

Mercredi 1er avril
Saint Hugues
À qui as-tu fait une farce aujourd'hui ?

Jeudi 2 avril
Saint François de Paule
Comment je me sens, aujourd'hui ?
☺ 😐 ☹

Vendredi 3 avril
Vénérable Étienne Pernet
Je lis « C'est dans l'art »

Samedi 4 avril
Saint Isidore de Séville
Je lis « Les rameaux » (page 73).

En avril, ne te découvre pas d'un fil !

Réponse : le bienheureux Dodo était célèbre pour ses cicatrices, dues à des opérations très strictes. Il a passé toute sa vie comme ermite aux Pays-Bas. Il est mort en 1231.

Illustrations : Robin. Photo : AdobeStock

Ma mission de la semaine

Je dessine la résurrection de Lazare d'après l'Évangile selon saint Jean (pages 52-53). Je l'envoie à *Prions en Église Junior* : 18, rue Barbès 92128 Montrouge cedex.

Ou sur la page Facebook de la paroisse
Ou par mail :
paroissedelasource@gmail.com

À dimanche prochain !

Je vais sur nominis.cef.fr pour mieux le connaitre

Prière autour de la table

Seigneur Jésus, tu as ressuscité ton ami Lazare.
Donne-nous aussi ton Esprit de vie.
Qu'il soit présent pendant notre repas. Amen.

Solution

Autourdesjeux

Les mots cachés

Solution

1) **CONVERSION**
2) **CROIRE**
3) **LAZARE**
4) **PURIFIER**
5) **OUVERT**
6) **BEAU**
7) **APPEL**
8) **DON**
9) **CHANGER**
10) **VOLONTÉ**

T	A	N	O	I	S	R	E	V	N	O	C
R	N	E	U	B	A	F	H	E	O	H	R
E	H	Y	V	I	E	T	O	E	D	T	O
R	U	L	E	C	H	A	N	G	E	R	I
A	K	O	R	G	E	N	U	O	F	I	R
Z	I	H	T	E	V	O	L	O	N	T	E
A	P	P	E	L	O	E	G	F	H	U	T
L	H	U	P	U	R	I	F	I	E	R	S

Explication sur les mots

CONVERSION
Fait de changer. Changer de religion, changer nos cœurs.

CROIRE
Penser que ce que nous croyons est vrai. Quand on croit en Dieu, on est convaincu que Dieu est Dieu et que notre avenir est en Dieu.

LAZARE
Ami de Jésus, qu'il ramène à la vie.

PURIFIER
Signifie rendre propre. Nous devons purifier nos cœurs afin de nous approcher toujours plus près de Dieu.

OUVERT
Notre cœur doit toujours être disposé à accueillir les autres et Dieu.

BEAU
Ce qui fait naître un sentiment d'admiration ou de satisfaction.

APPEL
Dans notre foi, ressentir un appel signifie le moment où l'on sent que l'on a besoin de se rapprocher de Dieu. Un homme peut être appelé à devenir prêtre et le ressentir au plus profond de son cœur, comme un besoin, une necessité.

DON
Dieu est toujours présent parmi nous. Pour nous aider, il nous envoie des dons, des forces. Ce sont les 7 sacrements. Le don, c'est aussi donner une partie de soi, dans des moments de partage. C'est un acte désintéressé dont on n'attend rien en contrepartie.

CHANGER
devenir autre, nous vous invitons pendant ce temps de Carême à devenir différent, plus près de Dieu. Pendant cette période nous devons nous convertir, devenir meilleurs.

VOLONTÉ
La volonté de Dieu est ce que Dieu a choisi pour nous et à laquelle nous devons nous conformer.

« Anagramme»

Remettres les lettres en ordre pour retrouver les mots :

- ***Percutées ➔persécuté***

Persécuter, c'est tourmenter sans relâche, par des traitements injustes et cruels.

- ***Satin ➔saint***

Un saint est une personne reconnue par l'Eglise pour sa vie chrétienne et toutes ses œuvres.

- ***Optera ➔apôtre***

On compte 12 apôtres, les douze choisis par Jésus lui-même pour qu'ils Le suivent et continuent par la suite son enseignement.

- ***Gerce ➔Grèce***

La Grèce est le pays où Saint Paul est parti en mission pour évangéliser.

- ***Orme ➔Rome***

Rome est la ville où saint Paul est mort, décapité par les Romains. En souvenir de Paul, une basilique lui est dédiée, Saint Paul Hors Les Murs.

- ***Piètre ➔épître***

Une épître est une lettre écrite par un auteur ancien, lettre sur un sujet moral, philosophique, etc. Saint Paul a écrit de nombreuses épîtres lors de ses voyages.

- ***Convierons ➔conversion***

La conversion est synonyme de changement : changer son cœur, changer sa manière d'agir afin d'être plus près de Dieu.

- ***Goyave ➔voyage***

Partir en voyage c'est se déplacer pour aller dans un pays lointain et ce que firent tous les Apôtres après la Pentecôte, aidés par la force de l'Esprit Saint.

- ***Misions ➔mission***

Une mission est une charge qui est donnée à quelqu'un. Dans le cas présent, il s'agit de nous. Nous sommes tous chargés d'évangéliser et donc d'être missionnaires

- ***Déplia ➔lapidé***

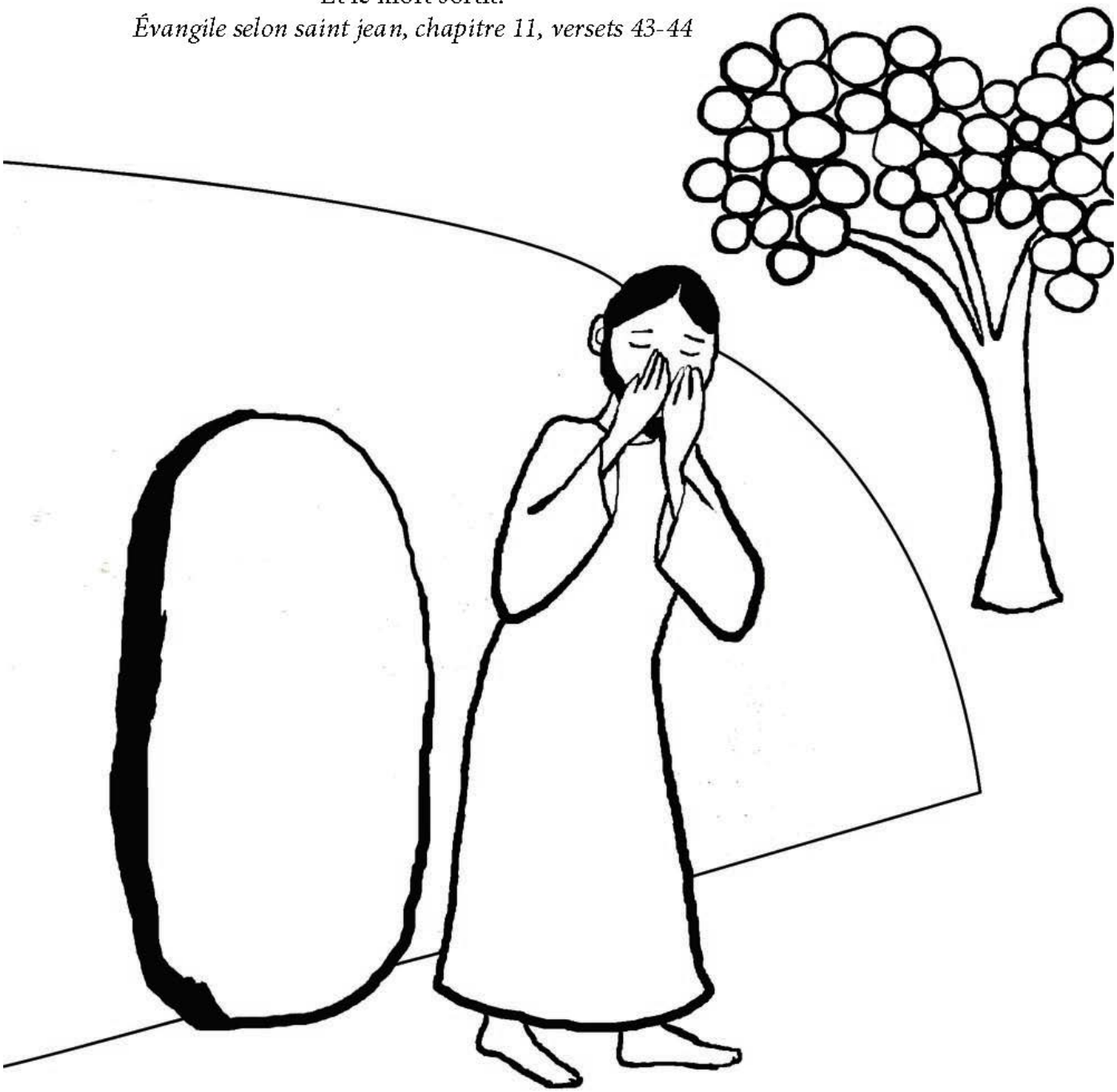
Au temps de Jésus, il était souvent de coutume, comme punition extrême de tuer la personne à coup de pierre : la lapidation. C'était une torture atroce.

Percutées	P e r s é c u t é
Satin	S a i n t
Optera	A p ô t r e
Gerce	G r è c e
Orme	R o m e
Piètre	É p î t r e
Convierons	C o n v e r s i o n
Goyave	V o y a g e
Misions	M i s s i o n
Déplia	L a p i d é

Coloriage

5e dimanche de carême - Année A

Jésus cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »
Et le mort sortit.
Évangile selon saint jean, chapitre 11, versets 43-44



croire Paroisses

Pour les adultes : une méditation du crédo et un jeu pour les enfants

Source : croire.com

ANNONCER

Initiation au Credo

le cadre de l'année de la foi, voici une formation à partir d'un texte de Bruno Chenu, assomptionniste. Cette formation pourra être utilisée pour un travail individuel ou en groupe. Le texte a été édité par la revue Panorama

Je crois en Dieu

Deux mots qui, en effet, vont bien ensemble : la foi et Dieu. A condition de bien comprendre que c'est Dieu qui suscite la foi de l'être humain. Curieusement, nous sommes obligés de parler à la première personne. Nous ne proclamons pas un collectif «Nous croyons», mais un très personnel «Je crois». L'individualisme contemporain en est très flatté ! Il faut donc nous impliquer nous-mêmes. Mais remarquons bien que ce «je» est précédé par des témoins de l'Evangile et donc inséré dans une communauté. Croire, c'est toujours accueillir la parole d'autres que nous, mettre sa confiance en Dieu, s'appuyer sur Lui comme sur un roc solide. Comme le dit le Seigneur dans le livre d'Isaïe : «Si vous ne tenez pas à moi, vous ne tiendrez pas» (7, 9). Et c'est à partir de cet attachement à Dieu que l'être humain se comprend lui- même. Cette première mention de Dieu veut souligner son unité. Comme les juifs et les musulmans, nous croyons en un seul Dieu. Le fait de nommer le Père, le Fils et l'Esprit ne rompt pas l'unité de Dieu. Dès lors, la première proposition du Credo met en place deux interlocuteurs : l'homme et Dieu qui vont découvrir combien ils ont besoin l'un de l'autre.

Le Père tout-puissant

Une fois affirmée l'unité de Dieu, il faut se dépêcher de reconnaître le visage du Père que Jésus nous a dévoilé. Nommer Dieu «Père», quelle audace ! Jésus a osé appeler Dieu «Papa» avec une familiarité qui a irrité les bien-pensants de son époque. Et le plus extraordinaire dans l'histoire est que le Père de Jésus est aussi le nôtre. Le ressuscité dit à Marie-Madeleine au matin de Pâques : «Va trouver mes frères pour leur dire que je monte

vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu» (Jean 20, 17). Mais l'adjectif accolé au titre de Père peut nous troubler. De quel ordre est cette toute-puissance ? Dieu veut-il écraser ses enfants de son pouvoir ? La réponse se trouve dans la manière dont Dieu s'est révélé à son peuple Israël
: par un geste de libération. «J'ai vu la misère de mon peuple… Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de cette terre vers une terre spacieuse et fertile» (Exode 3, 7 et 8). La toute-puissance de Dieu ne peut qu'être en cohérence avec sa paternité, avec son souci du bonheur de l'homme. Elle est donc celle de l'amour et de la miséricorde.

Créateur du ciel et de la terre. De l'univers visible et invisible

Avec l'évocation du Créateur, nous rejoignons une conviction commune à beaucoup de religions. Mais prenons conscience de l'originalité de la Bible. La création est un acte de parole qui suscite l'être à partir du néant : «Dieu dit, et les choses sont, et les êtres sont.» Et cette création est un don débordant de vie qui n'est pas du passé daté mais du présent continu. L'être humain est placé au centre du dispositif non comme un maître absolu mais comme un intendant. Un texte des Noirs américains exprime avec bonheur le travail de Dieu pour susciter sa propre image (God's Trombones, Epi, 1960) : «Alors Dieu s'assit, sur le versant d'une colline où il pouvait penser au bord d'une profonde et large rivière, il s'assit. La tête dans les mains ,Dieu pensa et pensa jusqu'à ce qu'il pense : je vais me faire un
homme ! Du lit de la rivière, Dieu creusa l'argile. Et sur la rive de la rivière, Il s'agenouilla. Et là, le grand Dieu Tout-Puissant qui alluma le soleil et le fixa dans le ciel, qui lança les étoiles jusqu'au coin de la nuit le plus éloigné, qui façonna la terre au milieu de ses mains, ce Grand Dieu, comme une maman se penchant sur son bébé, s'agenouilla dans la poussière, peinant sur une masse d'argile jusqu'à ce qu'il l'ait modelée à sa propre image. Alors en elle il souffla le souffle de vie. Et l'homme devint une âme vivante.»

Et en Jésus Christ son fils unique notre Seigneur

Deuxième étape du Credo : Jésus Christ. Jésus est le nom que Joseph donne à l'enfant au moment de sa naissance, à la suggestion de l'Ange. Ce nom est tout un programme : «Dieu sauve.» Mais, dans la vie quotidienne, c'est devenu le nom commun précisé par son adresse : Jésus de Nazareth. Un fils de charpentier dont on connaît la famille. Mais Jésus est désigné comme le Christ, c'est-à-dire comme le Messie, ce qui ouvre toute grande la porte du mystère. En lui s'accomplit l'attente d'Israël. Mais c'est seulement avec la résurrection que nous comprendrons toute la stature de cet envoyé de Dieu. Il a parlé avec autorité, il a accompli des miracles. Mais la surprise a été sa mort ignominieuse. Au lieu d'un Messie combattant, nous avons un Messie «doux et humble de cœur». Jésus-Christ se définit par rapport à Dieu et par rapport à nous. Pour Dieu, il

est «son» Fils unique, partageant la même divinité. C’est son intime que Dieu a envoyé dans le monde : «Car Dieu a tant aimé le monde qu’il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas mais il obtiendra la vie éternelle» (Jean 3,16). Ce Fils est donc «notre Seigneur», c’est-à-dire le salut de Dieu pour nous. C’est seulement en adhérant à Jésus que nous trouvons la vie. Pour comprendre l'origine de Jésus, il faut écouter l’ange de l’Annonciation. Il répond à Marie qui est toute interloquée : «L’Esprit saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c’est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu» (Luc 1, 35). L’Esprit va exercer en Marie le rôle créateur qu’il a tenu lors de la naissance du monde (Genèse 1, 2). Aucune allusion à un contact charnel. Dieu exerce sa paternité à sa manière, dans la mystérieuse opération de son Esprit.

Qui a été conçu

Paternité céleste, oui, mais aussi maternité terrestre. Marie sera proclamée «Mère de Dieu». Cette énorme tension entre le divin et l’humain nous paraît inimaginable. Alors un signe nous est donné : Jésus est né d’une mère demeurée vierge, sans intervention humaine. Il ne s’agit pas d’une preuve mais d’une manière de dire l’inexprimable, à savoir la divinité de cet enfant. Nous sommes en présence d’une création nouvelle que seule la foi peut accueillir. Et le salut, introduit dans le monde comme un ferment, est absolument gratuit et transcendant. Mais saluons au passage le rôle de la Vierge Marie. Elle est la mère de Jésus, le disciple qui obéit à la Parole de Dieu et l’exemple accompli d’un cheminement dans la foi.

du Saint-Esprit est né de la Vierge Marie a souffert sous Ponce Pilate

Etonnement : nous passons directement de la naissance à la passion. Justement pour souligner que la mission de Jésus se joue dans ce drame. Et Jésus a vu venir sa mort. Non pas par un don d’extralucide mais par la perception de l’hostilité des autorités religieuses qui l’accusaient de changer la religion, et de la déception des foules qui voulaient un grand magicien ou un chef politique. Cela ne pouvait se terminer autrement. Cependant, tout en voyant dans cette crucifixion l’œuvre du mal, Jésus y discerne la volonté de Dieu. «Ma vie, nul ne la prend ; c’est moi qui la donne» (Jean 10, 18). Pour briser le cercle de la haine et de la violence, il n’a eu d’autre moyen que de devenir victime de cette cruauté, en la subvertissant par l’amour. L’astuce des chefs religieux a été de rendre responsable le pouvoir politique, en l’occurrence Ponce Pilate, de cette élimination. La crucifixion était la forme romaine d’exécution réservée aux esclaves.

Est mort

La mort de Jésus n’est pas une glorification de la souffrance mais une célébration de la lutte pour la justice. Sur la croix, Jésus pardonne. Mais Jésus a vécu aussi dans cette mort la distance et le silence de son Père : «Mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ?» Dieu refuse d’intervenir miraculeusement dans le cours du monde. Mais cette mort n’est pas la

défaite de Dieu : elle exprime son identité véritable comme amour inconditionnel, vie donnée, pardon des péchés. Pour prouver que cette mort est bien humaine jusqu'au bout, le corps de Jésus est déposé dans un tombeau tout neuf par Joseph d'Arimathie. La descente aux enfers signifie que le Christ est allé jusqu'au bout de son abaissement. La trajectoire de sa Passion l'a conduit au plus bas de la désolation. Lui, le Fils, a pénétré l'enfer de la souffrance et de la mort, et il a expérimenté l'absence de Dieu. L'amour crucifié a touché l'abîme sans fond.
Mais au bas de la descente, la ténèbre de la mort laisse poindre une aurore de vie. En agonie de résurrection, le Christ «est allé prêcher même aux esprits en prison» (1 Pierre 3, 11). Le Christ a vaincu la mort sur son propre terrain. Et il entraîne avec lui ceux que la mort tenait sous son emprise. Le salut ne peut qu'être universel, dans l'espace et dans le temps. l'espérance est possible pour tous. Il n'est pas d'enfer humain que le Christ n'ait visité.

A été enseveli est descendu aux enfers

Le cœur de la foi chrétienne bat dans ce cri : «Christ est ressuscité», «Dieu l'a ressuscité d'entre les morts». Et comme le précise l'apôtre Paul : «Si le Christ n'est pas ressuscité, notre message est sans objet et votre foi est sans objet» (1 Corinthiens 15, 14). Mais une lumière s'est levée pour le monde entier en ce matin de Pâques. En ressuscitant Jésus, Dieu approuve son combat. C'est la révision en appel d'une condamnation injuste. Jésus est ainsi
«le premier-né d'entre les morts» (Colossiens 1, 19). Il est apparu aux disciples dans sa condition nouvelle et nous sommes encore aujourd'hui les bénéficiaires de ce témoignage. Désormais un monde neuf commence, qui sera annoncé et préfiguré par une communauté: l'Eglise. Le corps ressuscité du Christ est la première cellule du cosmos transfiguré. La résurrection du Christ est promesse de résurrection pour tous les croyants.

Le troisième jour est ressuscité des morts est monté aux cieux est assis à la droite de Dieu

L'événement de Pâques est tellement riche qu'on ne peut l'exprimer en un seul mot. Si l'on a dit «résurrection», on a cru bon d'ajouter «ascension». Mais c'est une façon de souligner, de «visualiser» en quelque sorte un aspect du mystère de Pâques. L'ascension veut marquer le grand changement vécu par le Christ : il passe du monde des hommes au monde de Dieu. Il est «exalté», «glorifié» ; il siège «à la droite du Père». Il participe pleinement à la vie du Dieu Trinité. Mais ce déplacement signifie que Jésus s'éloigne «physiquement» des hommes. Nous ne pouvons plus le voir et le toucher comme l'ont vu et touché les premiers disciples. Une distance s'instaure. Et nous ne pouvons rejoindre Jésus que dans les signes qu'il nous laisse
: la parole à écouter, le pain à partager, le frère à aimer. Mais ce départ est la condition du don de l'Esprit et de la mission de l'Eglise. L'ascension de Jésus renvoie les disciples à la terre,

au témoignage quotidien à la manière de Jésus, dans l'humble condition du serviteur. Mais le ciel est désormais ouvert à l'humanité.

le père tout-puissant d'où il viendra juger les vivants et les morts

La perspective du jugement dernier, si présente aux tympans de nos cathédrales, nous fait froid dans le dos. Il y a du drame dans l'air. Et nous nous demandons s'il n'y a pas une contradiction entre le Jésus des Evangiles et le Jésus de la fin du monde. Le premier déclare :
«Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé» (Jean 3, 17). Le second tranche : «Celui qui ne veut pas croire est déjà jugé» (Jean 3, 18). Le Christ est-il celui qui pardonne ou celui qui punit ? Ce qui nous est annoncé, c'est qu'à la fin des temps, Jésus-Christ fera apparaître la vérité dernière sur Dieu et sur les hommes. Le fond de notre cœur sera dévoilé. Dieu aura le dernier mot. Mais le respect du Seigneur pour la liberté de l'homme peut aller jusqu'à entériner le refus de ce dernier. Car nous serons jugés sur l'amour.

Je crois en l'Esprit saint

Quand nous parlons de Dieu en christianisme, il nous faut compter jusqu'à trois, et aller jusqu'à l'Esprit. Dieu n'est pas que créateur et sauveur, il est aussi sanctificateur, inspirateur au plus intime de la personne et de l'univers. Dieu est ainsi un et trois. Mais l'Esprit est moins le troisième partenaire de la divinité que le lien des deux autres. Il manifeste la communion de Dieu. Et il est l'ouverture qui élargit la relation du Père et du Fils au monde entier. Il est celui qui assure la permanence et l'actualité de la parole de Jésus, en conduisant à la pleine vérité. La Révélation chrétienne ne peut se passer de ce trait d'union : «C'est grâce au Christ que les uns et les autres, dans un seul Esprit, nous avons l'accès auprès du Père» (Ephésiens 2, 18). C'est à partir du moment où nous avons nommé l'Esprit saint que nous pouvons parler de l'Eglise. Celle-ci est une dimension, capitale mais non exclusive, de la présence de l'Esprit dans le monde. Elle est la communauté rassemblée par le souffle de la Pentecôte pour entendre la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité. Elle est le Peuple de Dieu devenant Corps du Christ et Temple de l'Esprit. Deux qualificatifs accompagnent ici la mention de l'Eglise :
«sainte» et «catholique». Ce ne sont pas des constats : nous vérifions tous les jours le péché et l'étroitesse de l'Eglise. Mais ce sont des affirmations de foi : Dieu veut son Eglise ainsi. Et ce sont surtout des propositions d'action: l'Eglise doit devenir chaque jour davantage ce qu'elle
est selon le cœur de Dieu. Le don de Dieu nous désigne une tâche.

à la sainte Eglise catholique à la communion des saints

Quand nous rencontrons cette expression de «communion des saints», notre pensée s'envole tout de suite vers le ciel et la béatitude de tous les enfants de Dieu. Mais ce n'est pas le sens premier. L'expression désigne d'abord la communion aux «choses

saintes» : la Parole de Dieu proclamée, les sacrements célébrés, en particulier l'Eucharistie, et la charité vécue.
C'est cette communion qui fait l'Eglise. Dès lors, les «choses saintes» produisent des «personnes saintes». L'Eglise est l'assemblée de ceux qui se sont laissés convertir par l'Evangile et nourrir par l'Eucharistie. Souvent dans l'Eglise primitive, les disciples sont désignés sous le terme de «saints». Mais la communion dont parle le Credo est aussi celle qui s'établit entre les chrétiens de la terre, les bienheureux du ciel et les défunts en voie de purification. Le Corps du Christ est constitué de tous et appelle une solidarité spirituelle universelle qui déborde les frontières de l'Eglise. Il y a aussi des saints dans les autres religions.

à la rémission des péchés

Ce Credo est vraiment surprenant. Nous pensons spontanément que Dieu est là pour mettre le doigt sur notre péché, pour nous enfoncer dans notre culpabilité latente. Or, la seule fois où le mot péché apparaît, c'est pour nous dire que Dieu ne s'intéresse qu'au pardon des péchés.
Dieu ne veut pas nous faire peur, il veut nous faire grâce. Et c'est ce que nous vivons au baptême : nous mourons au péché pour naître à une vie nouvelle. Désormais nous ne sommes plus esclaves du péché mais libérés par la foi. Et la tâche de l'Eglise est de proclamer à toutes les nations le pardon des péchés.

à la résurrection de la chair

Ne prenons pas «la chair» au sens péjoratif de prison de l'âme ou de piège de la vertu. Il s'agit ici de l'être humain dans sa condition historique. Comme nous le disons à Noël : «Le Verbe s'est fait chair» (Jean 1, 14). Mais cette chair que le Christ a assumée a été transfigurée par l'Esprit de Dieu et a revêtu l'incorruptibilité. Et ce que nous croyons, c'est que nous sommes invités à passer du «corps animal» au «corps spirituel», du corps terrestre au corps céleste. C'est le Christ qui prend progressivement possession de nous. Cette communion avec le Christ atteindra sa plénitude dans le Royaume final de Dieu. La gloire de Dieu emplira l'univers.

à la vie éternelle

Nous sommes maintenant habitués à la dialectique qui habite le temps de l'Eglise : nous vivons un «déjà là», une réalité présente déjà stimulante, mais nous ressentons aussi un «pas encore» car nous ne goûtons que l'apéritif du banquet que Dieu nous a préparé. Nous aspirons à une communion plus parfaite. La vie éternelle est donc une expérience présente qui appelle une réalisation plus pleine à venir. Saint Jean nous le répète : la vie éternelle n'est
pas repoussée à la fin des temps, elle est la dimension invisible de notre actualité. Car en quoi consiste-t-elle? En la connaissance de Dieu et de son Envoyé, Jésus-Christ. Si

nous nous laissons habiter par le Christ, la mort ne nous fait plus peur. Elle est seulement le passage nécessaire pour accéder à la plénitude de l'amour qui est Dieu.

Amen

N'oublions pas ce petit mot que nous prononçons de façon presque machinale. Il ratifie tout ce qui a été dit précédemment. Comme l'exprime Mgr Jean-Charles Thomas, ancien évêque de Versailles : «Amen ! Oui ! Il en est vraiment ainsi ! Qu'il en soit ainsi ! C'est vrai, ferme, solide comme du roc ; ça tient debout ! C'est justifié et cela rend juste. C'est le programme le plus indispensable, le plus sérieux, le plus gratuit, le plus constructeur et le plus généreux que puisse espérer chacun de nous. Je le crois, le l'espère, je l'attends, j'y travaille, j'en vis» (Je crois en Dieu, Centurion, 1998).

LA CROIX croire

Jeux du crédo pour les enfants

Ma mission

« Longue vue »

Cette semaine nous te demandons de voir plus loin…

- Prends une feuille A4 que tu roules et scotches pour obtenir un tube, une longue vue, comme celle d'un pirate !

- Pendant 7 jours prends ta longue vue, et relis la prière du « Credo » ci-contre, à travers celle-ci.

- En voici pour mémoire le texte :

- Tu trouveras tous les jours quelque chose de nouveau que tu comprendras mieux, « que tu verras mieux » et qui te permettra de mieux vivre le thème de cette semaine : « Jésus, je crois en toi. »

Je crois en Dieu,
le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre ;
et en Jésus Christ,
son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié,
est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit-Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.